



AUX ENFANTS

Minuit !...

Réjouissez-vous, mes chers enfants, le voici enfin ce bon papa Santa Claus, avec son abondante moisson de jouets et de cadeaux de toutes sortes. Ah ! il faut le saluer avec respect et reconnaissance car, pour arriver jusqu'à vous, il s'est donné du mal ; il a dû faire des ascensions et des descentes périlleuses, traverser des climats et des pays hostiles, excitant (en maints endroits sur son passage) de nombreuses convoitises chez de petits êtres moins favorisés que vous, et qui, à la vue de son opulent cortège, auraient bien voulu faire main basse sur cette "grosse provision."

Aussi, le bon vieillard a-t-il dû en imposer à sa généreuse nature, pour laisser à ses rapides coursiers leur allure vertigineuse, et ne pas répondre aux signaux de détresse qui lui étaient adressés.

Mais la grande part était réservée à ses petits amis "d'ici," sur le compte desquels il aurait, paraît-il, reçu d'excellents rapports.

Minuit ! dis-je, l'œuvre de la grande distribution commence, et le bon Santa Claus, avec le don d'ubiquité qui lui est propre, se glisse furtivement auprès des berceaux qu'il encombre de ses libéralités.

Souriant de son bon sourire, les petits enfants le voient à travers leur sommeil... et rêvent des joies qui les attendent au réveil !

Dormez, dormez, pauvres petits !... et puissiez-vous ne jamais vous réveiller aux tristes réalités de la vie !... Mal-

heureusement pour vous, le jour de l'An ne sera pas toujours une étape joyeuse, car l'humanité ressemble à ces caravanes qui n'atteignent pour ainsi dire jamais les limites du désert sans un mécompte !

Quoi qu'on en dise, mes jeunes amis, la vie est un désert. Le même souffle qui soulève les sables mouvants de là-bas passera sur vos foyers, et, sous les décombres de votre bonheur, y ensevelira des dépouilles qui vous manqueront !...

Oh ! pardonnez-moi cette digression, mes enfants ; chez nous qui sommes d'un autre âge, le cœur souvent entraîne l'esprit, comme les vents entraînent le pilote. Et Dieu sait si, sous la violence des maux, nous sommes loin de cette époque où Santa Claus nous apportait le bonheur !

Oui, soyons plutôt tout à vos joies, en ce grand jour de fête. O' heureuse phalange !... Loin de nous la pensée d'ajouter une ombre au riant tableau de vos ébats qui se déroulent à nos yeux avec des proportions de charmes égales à celles de notre amour pour vous.

En terminant, mes chers petits amis, laissez-moi vous exprimer nos meilleurs souhaits possibles. Que la sève de toutes les vertus descendent dans vos âmes, afin que Dieu vous bénisse et que le bon Santa Claus vous revienne encore, plus aimable et plus libéral que jamais.

Wladimir Loban

